

La médaille commémorative bâloise de l'aide des Confédérés 1792

Autor(en): **Robert, Arnold**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **20 (1915)**

PDF erstellt am: **17.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-172826>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La médaille commémorative bâloise de l'aide des Confédérés, 1792.

Cette médaille a été gravée en 1792, lorsque les louables cantons suisses et trois des alliés de l'État de Bâle lui accordèrent le renfort qu'il avait demandé, pour garantir la frontière contre la France.

Voici la description de cette médaille :

HELVETIAE CONCORDI

La patrie debout, tourrelée, à gauche, appuyée à une colonne, tient de la droite une lance surmontée du bonnet de la liberté, tandis que le bras gauche s'appuie sur un écu ovale portant les armes des XIII cantons et des alliés de Bâle ; au centre de l'écu, une branche de laurier. Aux pieds de la figure, un faisceau de licteur et des balances.

Exergue : I. F. HVBER . F .



R. RAVRICA FOEDERATORVM VIRTUTE SOSPES

Exergue : MDCCXCII Autel quadrangulaire allumé.

La légende exprime les sentiments de Bâle à l'égard de ses Confédérés et de ses alliés :

Helvetiæ concordî Raurica fœderatorum virtute sospes.

(Bâle, garantie par la valeur de ses alliés, voue ce monument à l'union du Corps helvétique.)

Le corps fédéral d'occupation fut de 1425 hommes. Chaque sous-officier du corps de renfort reçut une de ces médailles en argent, de double épaisseur, chaque soldat un exemplaire en argent simple. La médaille, frappée par ordre de l'État de Bâle, était officielle.

* * *

Dans le numéro qui sort de presse, de la *Revue suisse de numismatique*, volume XX, livraison 1, M. A. Ruegg-Karlen publie une intéressante notice sur *les Maîtres de la Monnaie bâloise, les graveurs de coins et les médailleurs de cette Monnaie* (pages 97 à 123) et M. C.-A. Gessler Herzog donne une étude également intéressante sur le numismate bâlois, *Louis Ewig, 1814-1870*, avec portrait (pages 124 à 137). Voir le catalogue de la collection L. Ewig, dressé par le Dr Alfred Geigy et en vente au Musée historique bâlois.

La notice de M. Ruegg donne, entre autres biographies, celle de *Johann-Friedrich Huber, 1766-1832*, et, parmi les monnaies et médailles dues à cet artiste habile, elle mentionne, en premier lieu, la « médaille commémorative de la proclamation de la république rauracique à Porrentruy, le 19 décembre 1792 ». Or, cette médaille n'est autre que celle de l'aide des Confédérés, 1792 (Zuzug), que nous venons de décrire.

A cette occasion, l'auteur cite entre autres notre article sur Jean-Frédéric Huber, dans la *Monthly numismatic Circular*, de Spink et Son, à Londres, année 1905, volume XIII, colonne 8584, de cet excellent périodique.

Dans cet article, nous avons commis la même erreur que M. Ruegg, mais sous une autre forme, puisque, après avoir écrit que l'un des premiers travaux de J.-F. Huber avait été sa belle médaille commémorative de l'aide des Confédérés, quelques lignes plus loin nous citions, sans nous douter de la confusion, la même médaille, mais en disant cette fois, comme s'il s'agissait d'une autre pièce : « Huber est l'auteur d'une médaille « peu connue, frappée en l'honneur de la République « libre et indépendante de la Rauracie » ; nous en donnions en même temps le dessin !

Aussi nous est-il agréable de rectifier ici notre erreur, en faisant cesser la confusion, d'autant mieux que nous sommes maintenant en mesure de compléter nos renseignements par des informations obligeantes, puisées aux meilleures sources :

I.

Archives de l'État de Bâle-Ville.

Traduction.

Bâle, le 7 décembre 1912.

Monsieur,

En réponse à la question que vous me posez relativement à la médaille de 1792, j'ai l'honneur de vous informer que l'indication de Lutz dans ses *Neue Merkwürdigkeiten der Landschaft Basel*, volume I, page 114, n'est pas à rejeter sans autre.

Il est hors de doute qu'en 1792, à l'occasion de l'occupation de la frontière de Bâle par un contingent fédéral de renfort, il fut frappé des médailles. Le Conseil secret de

Bâle décida, en effet, le 24 juillet 1792 « d'offrir à chacun
« des représentants fédéraux de Zurich et de Lucerne
« une médaille de 20 ducats et à chacune de leurs dames
« une médaille de 5 ducats. La Chancellerie doit remet-
« tre à chacun des secrétaires de légation une médaille
« de 8 ducats ».

Et lorsque dans l'arrière automne 1792, les contingents des cantons qui avaient fourni le renfort fédéral furent relevés, le colonel Scheuchzer reçut une médaille de 20 ducats, le lieutenant-colonel May deux de ces médailles de 8 ducats chaque, le major Schindler deux de 6 ducats chaque, chaque capitaine une de 8 ou 10 ducats, chaque lieutenant une de 5 ducats.

Malheureusement les comptes de l'Etat des années 90 du XVIII^e siècle manquent, en sorte que les indications relatives à ces médailles ne peuvent être produites. Mais malgré cela, il y a d'autant moins de motifs de mettre en doute les indications de Lutz, que déjà en 1796, après avoir subi son examen de théologie, Lutz était entré dans le saint ministère bâlois et pouvait fort bien être informé de ce qui se passait à Bâle au début des années 90, surtout si l'on tient compte de son grand intérêt pour les questions historiques.

Enfin, quant aux réserves que vous formulez relativement à l'identification de Bâle avec la Rauracie, elles sont mal fondées, puisque précisément au XVIII^e siècle on désigne fréquemment Bâle sous ce nom. C'est ainsi qu'en 1778, pour ne citer qu'un exemple, sous le titre *Athenæ Rauricæ* parut une collection de biographies des maîtres (Lehrer) de l'Université de Bâle, aujourd'hui encore indispensable.

Avec considération distinguée.

Dr Auguste HUBER,

Assistant du Directeur des Archives de l'Etat de Bâle.

II.

Musée national suisse.

Traduction.

Zurich, 20 juillet 1914.

Notre collection renferme les exemplaires suivants de la médaille de l'occupation de Bâle 1792 :

Une pièce or, poids 60 grammes, provenant des archives de la Confédération.

Une pièce argent et une pièce bronze, dépôt de la Bibliothèque de la Ville de Zurich.

Une pièce étain, provenant de la Société des antiquaires de Zurich.

Mais il ne nous est pas possible, à notre regret, de dire quelles sont les personnes qui ont autrefois fait don de ces pièces aux collections en question.

Avec considération distinguée.

Direction du Cabinet des monnaies,

E. HAHN.

III.

Musée historique bâlois.

Traduction.

Bâle, 7 septembre 1914.

Nous possédons dans notre collection la médaille de J.-F. Huber sur l'occupation des frontières en 1792 :

Argent, 1905/1064. Diamètre 41,2 mm. Poids 32,5 gr.

Cuivre, 1905/1059.

Etain, 1905/1060.

Un même exemplaire est reproduit et décrit sous n° 766, dans le catalogue dressé par le Dr Alfred Geigy, de la collection *Ewig*, qui est déposé chez nous ; on peut acheter ce catalogue dans nos bureaux.

Dans le catalogue de la collection Wunderly, la médaille est décrite, mais non reproduite, sous n° 2199.

A la vente de la collection Gessner, en 1910, un exemplaire en argent de la dite médaille a atteint le prix de 72 francs.

L'article sur J.-F. Huber dans le *Dictionnaire des artistes suisses* est dû à la plume du prof. Daniel Burckhardt.

Avec haute considération.

Le Conservateur, R.-F. BURCKHARDT.

* * *

Les temps dans lesquels nous vivons donnent un intérêt historique rétrospectif à cette médaille « de l'aide » prêté aux Bâlois par les Confédérés, à l'occasion des « guerres de 1792 ».

La Chaux-de-Fonds, 14 août 1915.

Arnold ROBERT.
